Contacts Ifop
Marion CHASLES-PAROT, Directrice d'expertise
marion.chasles-parot@ifop.com
Angèle DOUILLARD, Cheffe de groupe
angele.douillard@ifop.com
Lisa ROURE, Chargée d'études senior
lisa.roure@ifop.com



Le regard des parents d'adolescent(s) sur le cyberharcèlement – volet France

Contact Orange : Christiane TRAN, christiane.tran@orange.fr

Octobre 2026



01

Contexte & Objectifs

Contexte & Objectifs

Contexte

Les usages numériques occupent une place centrale dans la vie quotidienne des adolescents, notamment dans leur sociabilité. Réseaux sociaux, messageries instantanées ou encore jeux en ligne : autant d'espaces où ils échangent, tissent des liens et partagent des contenus.

Ces espaces de sociabilité en ligne élargissent le spectre du harcèlement, qui peut se prolonger et prendre de nouvelles formes au-delà du cadre scolaire. Selon une étude Ifop pour Marion La Main Tendue, 4 jeunes harcelés sur 10 ont subi des faits de harcèlement sur les réseaux sociaux en 2025.

La place du numérique dans la vie des adolescents, et les risques auxquels il peut les exposer posent ainsi un défi aux parents : accompagner et protéger leurs enfants dans un univers dont les usages, les codes et les risques évoluent rapidement, et diffèrent parfois de leurs propres habitudes.

Dans ce contexte, Orange souhaite objectiver l'existence et l'ampleur de ce "fossé numérique générationnel", en confrontant le sentiment de maîtrise des parents à leur connaissance effective des pratiques et des risques numériques auxquels leurs enfants peuvent être exposés.

Objectifs

- **Mesurer la connaissance que les parents ont de la vie numérique de leurs enfants**
- **Évaluer leur sentiment d'information et leur capacité à protéger leur(s) enfant(s) face aux principaux risques numériques** (pressions liées aux réseaux sociaux, la désinformation, le cyberharcèlement…)
- **Objectiver l'écart entre sentiment de maîtrise et connaissance réelle**, notamment à travers un focus sur le cyberharcèlement : codes et émojis utilisés entre jeunes, réflexes à adopter.





02

Méthodologie

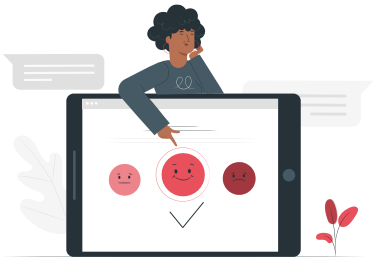
Méthodologie



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 000 personnes**, représentatif des parents d'enfants scolarisés au collège et/ou au lycée.



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession), après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 2 au 8 octobre 2026**.

Les différences significatives

XX% / **XX%** : le résultat apparaît en **rouge** lorsqu'il est significativement inférieur à la moyenne, en **vert** lorsqu'il est significativement supérieur à la moyenne.
Les différences significatives sont indiquées au seuil de confiance de 95%. En d'autres termes, il y a 95% de chances que l'écart constaté ne soit pas dû au hasard mais à une réelle différence de perception.



03

Résultats de l’étude



A

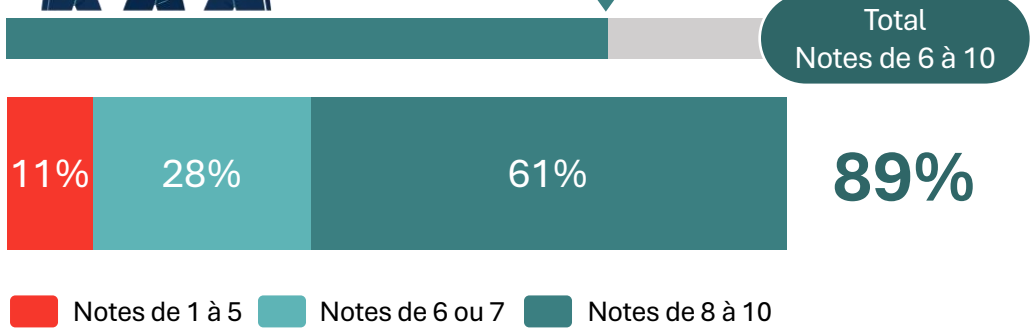
La proximité avec son enfant

La connaissance de la vie de son enfant

Question : De manière générale, à quel point estimez-vous bien connaître la **vie de votre enfant en dehors de la maison** ? Merci d'indiquer votre réponse sur une échelle de 1 à 10, 1 signifiant que vous avez le sentiment de ne pas du tout la connaître, et 10 que vous la connaissez parfaitement. Les notes intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

La connaissance de la **vie en dehors de la maison**

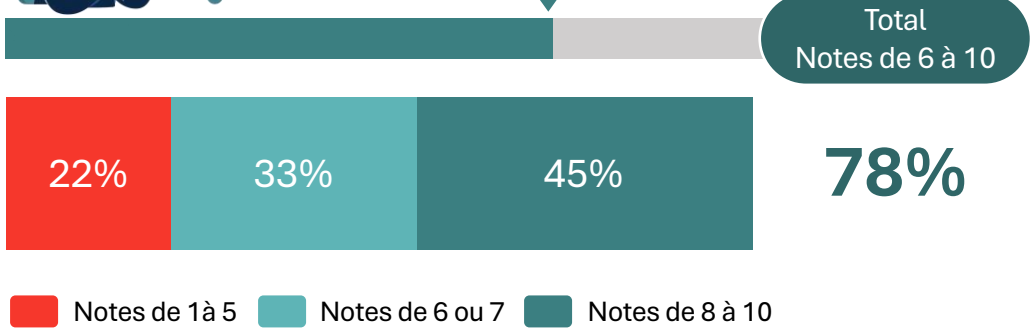




Question : De manière générale, à quel point estimez-vous bien connaître la **vie numérique** de votre enfant ? Merci d'indiquer votre réponse sur une échelle de 1 à 10, 1 signifiant que vous avez le sentiment de ne pas du tout la connaître, et 10 que vous la connaissez parfaitement. Les notes intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

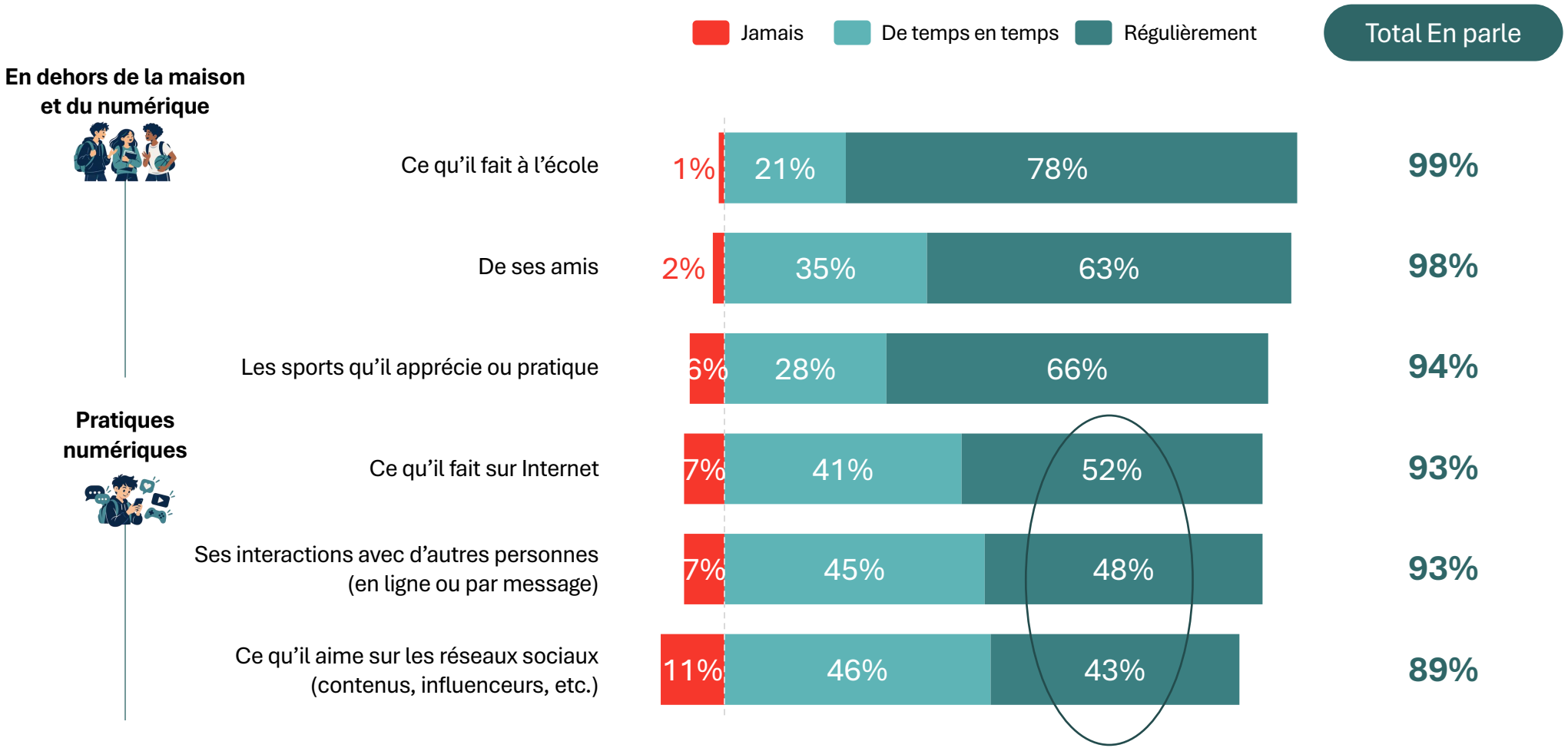
La connaissance de la **vie numérique**





Les échanges avec son enfant sur différents aspects du quotidien

Question : Pour chacun des sujets ci-dessous, indiquez si vous en parlez régulièrement, de temps en temps ou jamais avec votre enfant.



Les échanges avec son enfant sur différents aspects du quotidien – focus

Question : Pour chacun des sujets ci-dessous, indiquez si vous en parlez régulièrement, de temps en temps ou jamais avec votre enfant.

		Rappel Ensemble	Sexe des parents		Âge des parents				Sexe de l'enfant		Âge de l'enfant		Inquiétude	Fréq. d'utilisation des réseaux sociaux		
		En parle régulièrement	Hommes	Femmes	Moins de 40 ans	40-44 ans	45-49 ans	50 ans et plus	Garçon	Fille	10-14 ans	15-18 ans	Très inquiet du cyberharcèlement	Tous les jours ou presque	Au moins 1 fois par semaine	Moins souvent / Jamais
En dehors de la maison et du numérique	Ce qu'il fait à l'école	78%	76%	**80%**	79%	80%	76%	75%	74%	**82%**	81%	**72%**	82%	**81%**	**68%**	72%
	De ses amis	63%	59%	**66%**	67%	67%	57%	58%	60%	**67%**	66%	**57%**	**71%**	**66%**	**50%**	60%
	Les sports qu'il apprécie ou pratique	66%	66%	65%	64%	**73%**	62%	66%	65%	**67%**	67%	62%	72%	**67%**	66%	**49%**
Pratiques numériques	Ce qu'il fait sur Internet	52%	49%	**54%**	59%	52%	49%	45%	50%	**55%**	**57%**	**42%**	**71%**	**56%**	**39%**	**36%**
	Ses interactions avec d'autres personnes (en ligne ou par message)	48%	46%	**49%**	**55%**	45%	48%	**39%**	44%	**52%**	**53%**	**37%**	**61%**	**52%**	**34%**	**32%**
	Ce qu'il aime sur les réseaux sociaux (contenus, influenceurs, etc.)	43%	41%	**46%**	48%	42%	41%	40%	44%	**43%**	43%	43%	**53%**	**47%**	**35%**	**29%**

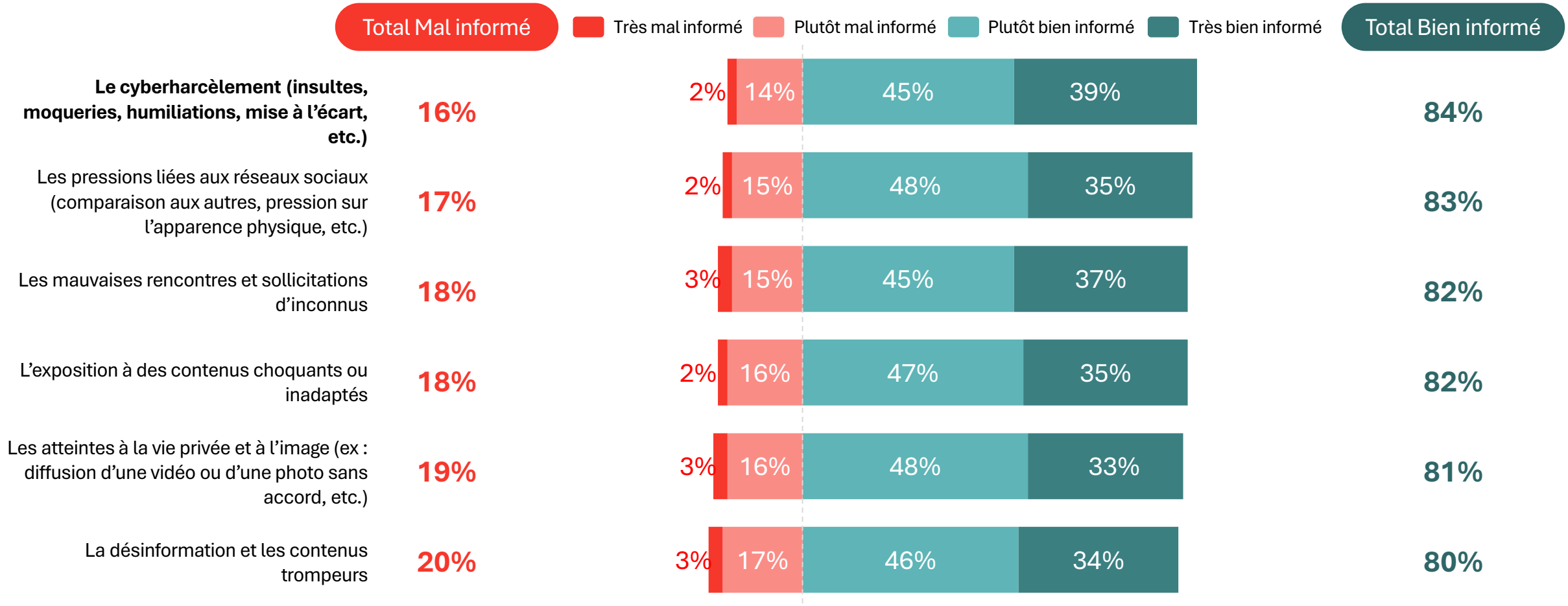


B

L’information et la protection de son enfant par rapport aux risques numériques

Le sentiment d'être informé sur les différents risques numériques

Question : En tant que parent, diriez-vous que vous êtes bien ou mal informé des différents risques numériques suivants ?



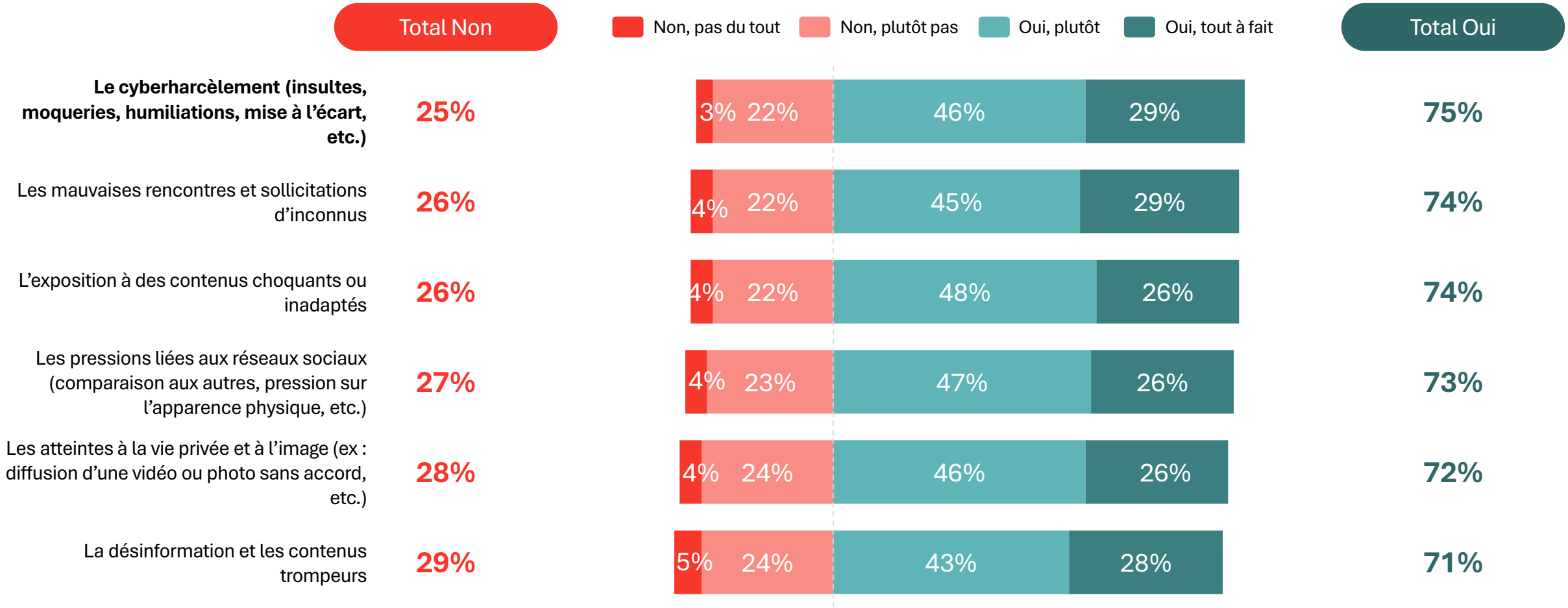
Le sentiment d'être informé sur les différents risques numériques – focus

Question : En tant que parent, diriez-vous que vous êtes bien ou mal informé des différents risques numériques suivants ?

	Rappel Ensemble – Très bien informé	Sexe des parents		Âge des parents				Inquiétude	Fréq. d'utilisation des réseaux sociaux		
		Hommes	Femmes	Moins de 40 ans	40-44 ans	45-49 ans	50 ans et plus	Très inquiet du cyberhar-cèlement	Tous les jours ou presque	Au moins 1 fois par semaine	Moins souvent / Jamais
Le cyberharcèlement (insultes, moqueries, humiliations, mise à l'écart, etc.)	39%	35%	42%	51%	32%	27%	36%	52%	40%	36%	33%
Les pressions liées aux réseaux sociaux (comparaison aux autres, pression sur l'apparence physique, etc.)	35%	33%	38%	48%	33%	24%	30%	43%	38%	31%	21%
Les mauvaises rencontres et sollicitations d'inconnus	37%	35%	38%	46%	37%	28%	33%	43%	38%	37%	24%
L'exposition à des contenus choquants ou inadaptés	35%	29%	39%	48%	32%	25%	29%	44%	36%	34%	28%
Les atteintes à la vie privée et à l'image (ex : diffusion d'une vidéo ou d'une photo sans accord, etc.)	33%	29%	37%	44%	30%	25%	30%	42%	35%	30%	28%
La désinformation et les contenus trompeurs	34%	29%	37%	41%	30%	25%	35%	45%	35%	31%	27%

Le sentiment d'être suffisamment préparé pour protéger son enfant face aux différents risques numériques

Question : En tant que parent, diriez-vous que vous êtes suffisamment préparé pour protéger votre enfant des différents risques numériques suivants ?



Le sentiment d'être suffisamment préparés pour protéger leur enfant face aux différents risques numériques – focus

Question : En tant que parent, diriez-vous que vous êtes suffisamment préparé pour protéger votre enfant des différents risques numériques suivants ?

	Rappel Ensemble	Sexe des parents		Âge des parents				Inquiétude	Fréq. d'utilisation des réseaux sociaux		
	Oui, tout à fait	Hommes	Femmes	Moins de 40 ans	40-44 ans	45-49 ans	50 ans et plus	Très inquiet du cyberhar-cèlement	Tous les jours ou presque	Au moins 1 fois par semaine	Moins souvent / Jamais
Le cyberharcèlement (insultes, moqueries, humiliations, mise à l'écart, etc.)	**29%**	26%	**31%**	**40%**	25%	**21%**	**22%**	**41%**	**29%**	27%	25%
Les mauvaises rencontres et sollicitations d'inconnus	**29%**	28%	**30%**	**38%**	27%	23%	**22%**	**39%**	**29%**	28%	28%
L'exposition à des contenus choquants ou inadaptés	**26%**	22%	**29%**	**34%**	27%	**19%**	**20%**	**37%**	**28%**	21%	19%
Les pressions liées aux réseaux sociaux (comparaison aux autres, pression sur l'apparence physique, etc.)	**26%**	26%	26%	**33%**	24%	21%	21%	**38%**	27%	22%	27%
Les atteintes à la vie privée et à l'image (ex : diffusion d'une vidéo ou photo sans accord, etc.)	**26%**	25%	**27%**	**33%**	26%	21%	**19%**	**35%**	**27%**	25%	19%
La désinformation et les contenus trompeurs	**28%**	26%	**29%**	**34%**	26%	25%	22%	**40%**	**29%**	25%	19%

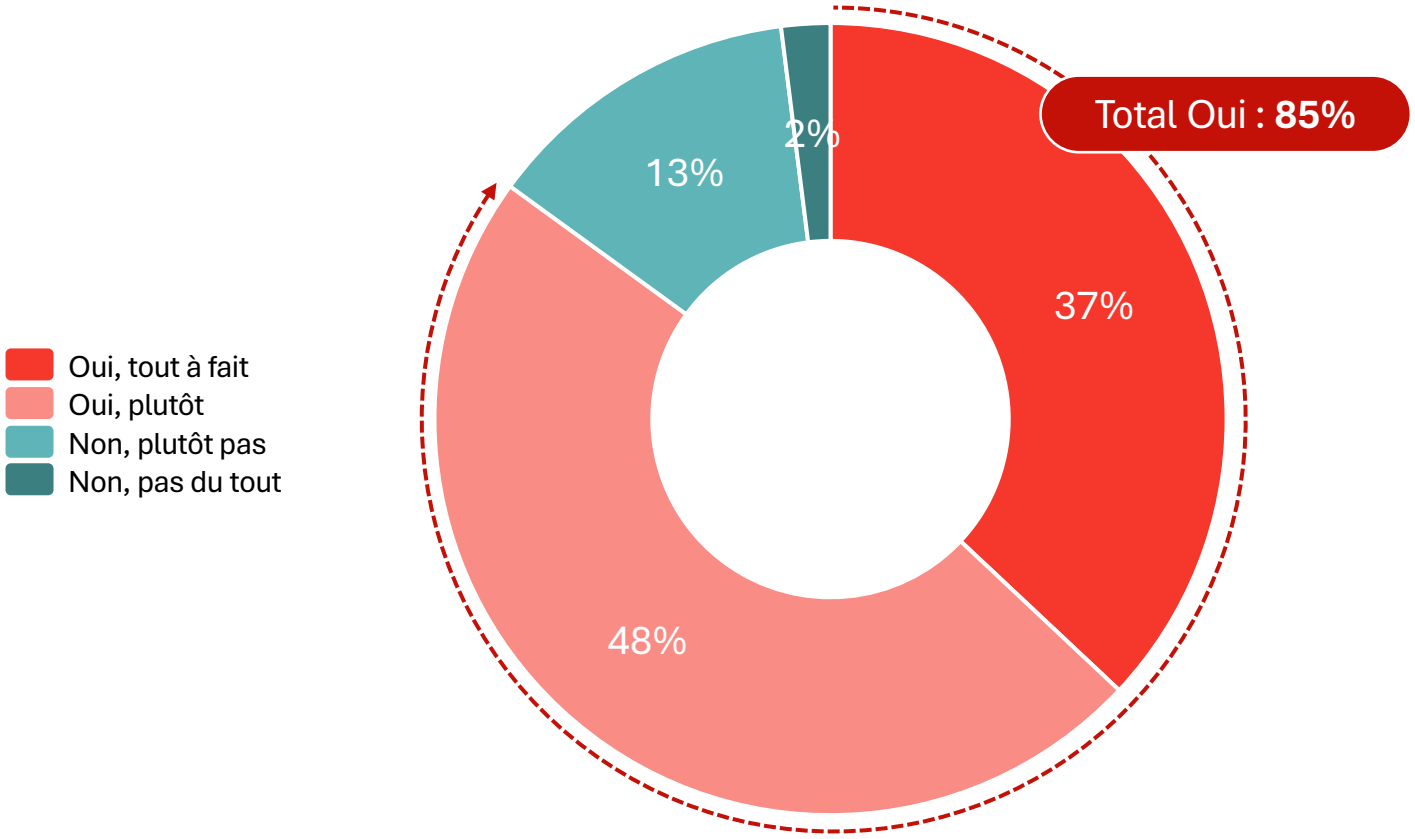


C

Le cyberharcèlement et la capacité des parents à y faire face

La perception du cyberharcèlement comme un risque pour son enfant

Question : Nous allons parler plus spécifiquement du cyberharcèlement. Considérez-vous que celui-ci constitue un risque pour votre enfant ?



Sexe des parents

Hommes	36%
Femmes	37%

Âge des parents

Moins de 40 ans	40-44 ans	45-49 ans	50 ans et plus
42%	38%	35%	30%

Sexe de l'enfant

Garçon	35%
Fille	40%

Âge de l'enfant

10-14 ans	42%
15-18 ans	28%

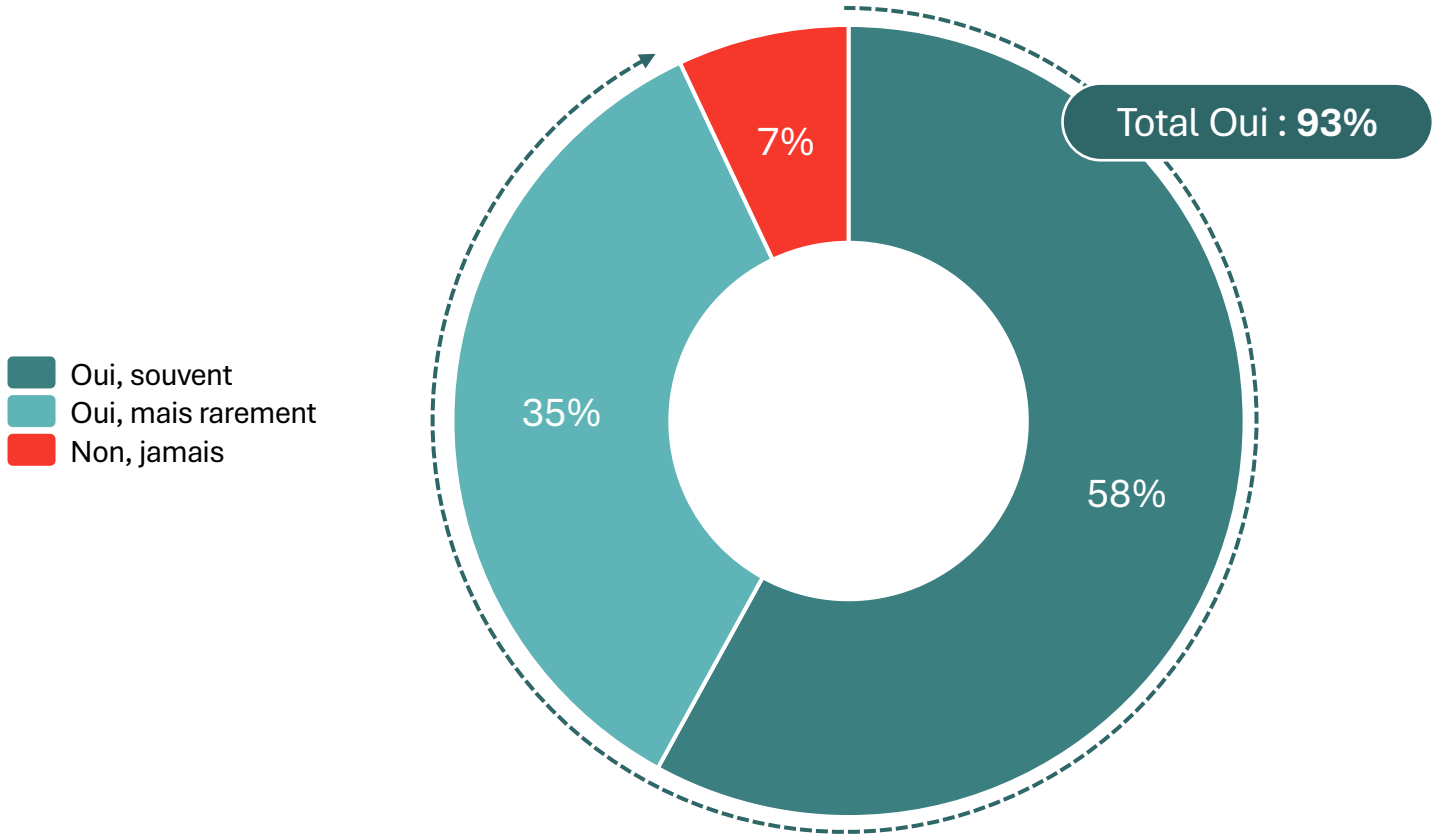
Fréquence d'utilisation des réseaux sociaux

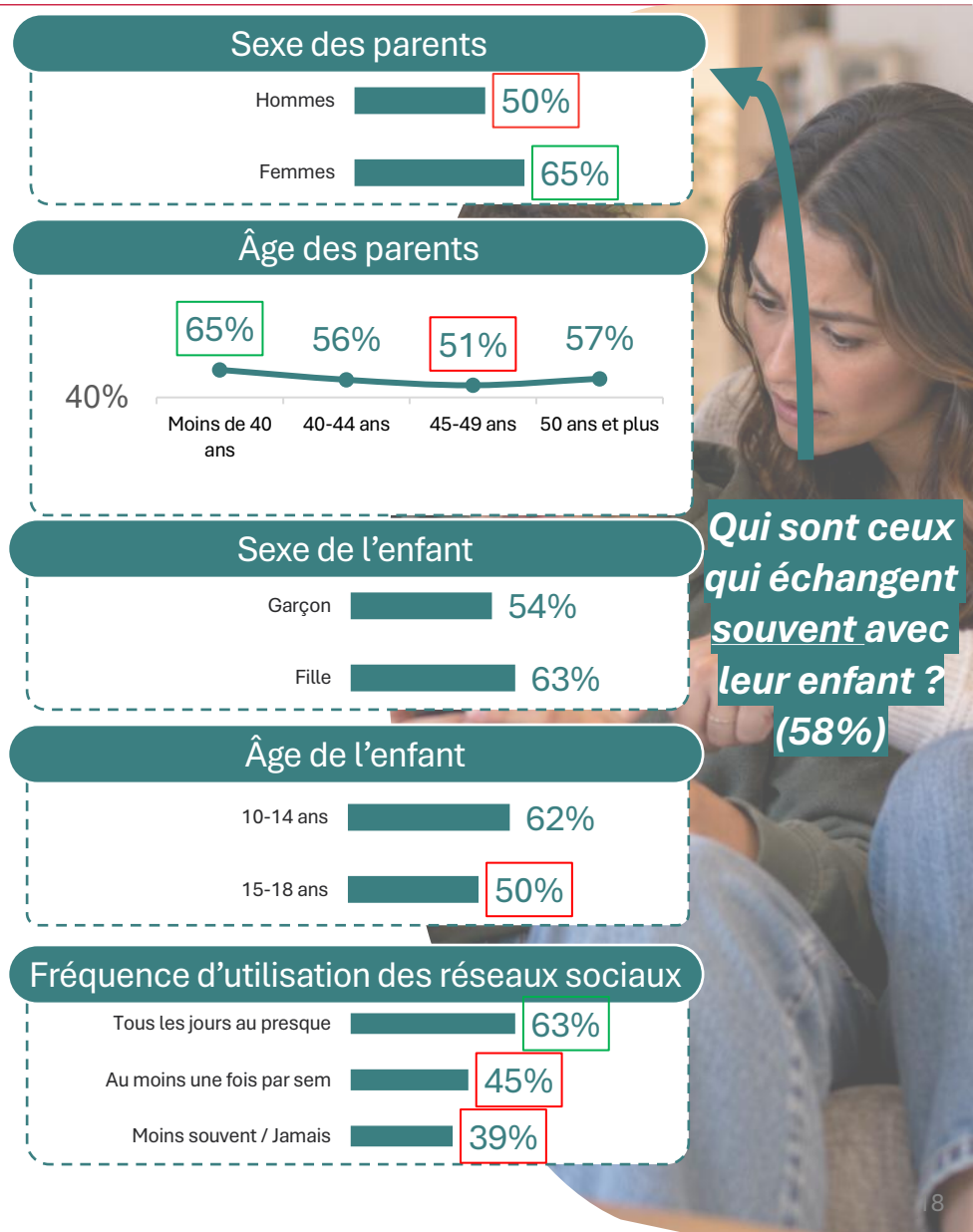
Tous les jours au presque	40%
Au moins une fois par sem	29%
Moins souvent / Jamais	22%

Qui sont ceux qui pensent que le cyber-harcèlement constitue tout à fait un risque pour leur enfant ? (37%)

La fréquence des échanges autour du cyberharcèlement

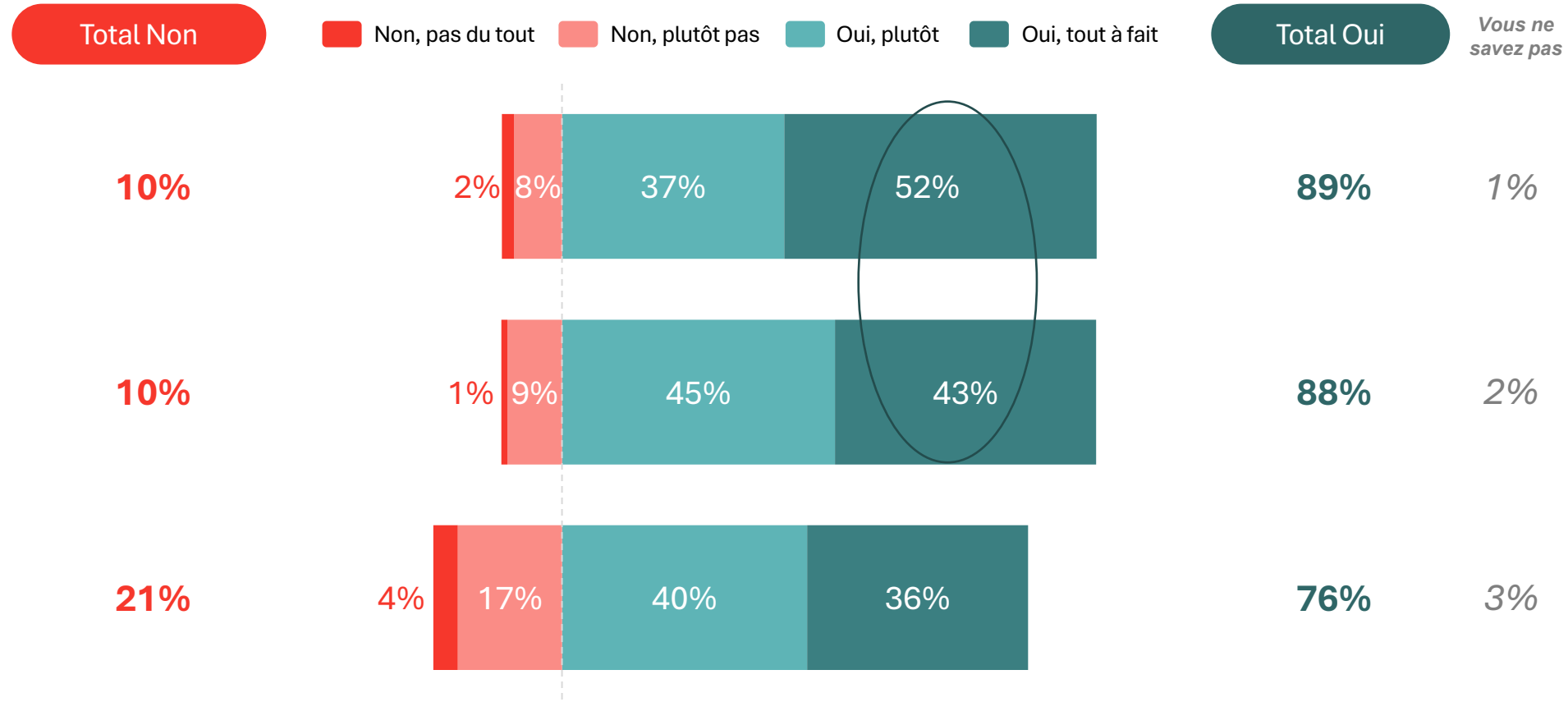
Question : Et parlez-vous de ce sujet avec votre enfant : risque de cyberharcèlement, personnes vers qui se tourner, etc. ?





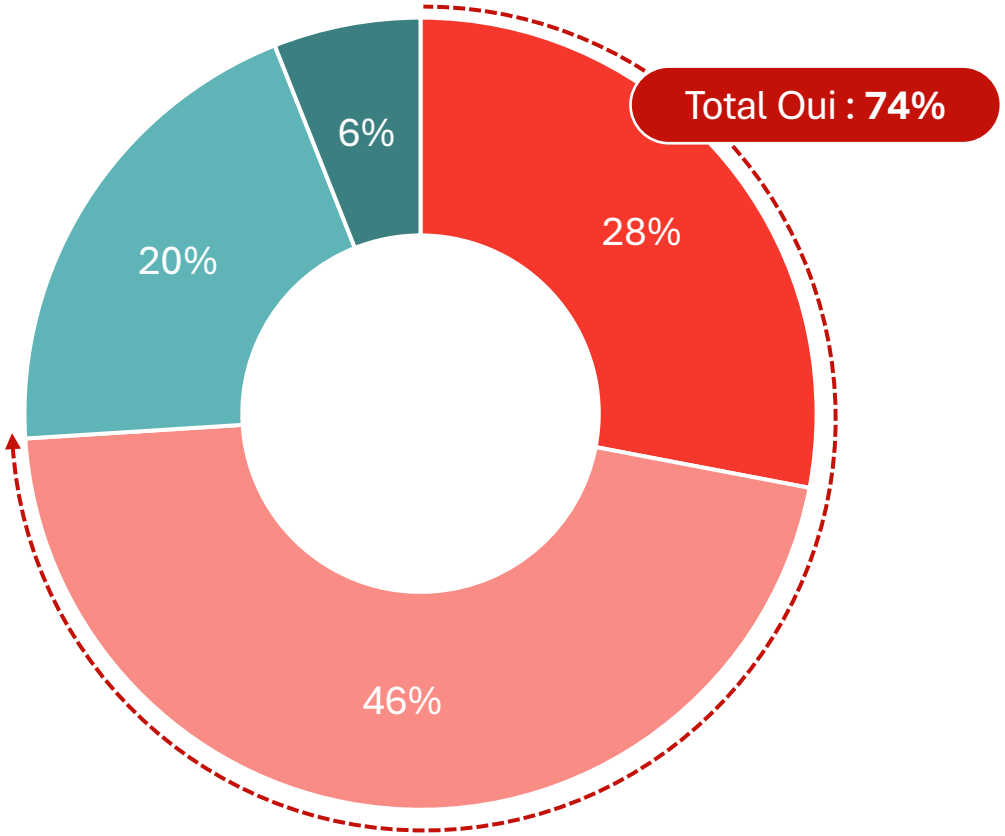
La facilité perçue des échanges autour du cyberharcèlement

Question : Concernant le cyberharcèlement, diriez-vous que chacune des affirmations suivantes correspond à votre situation ?



Le niveau d'inquiétude face au risque de cyberharcèlement

Question : Personnellement, diriez-vous que le risque de cyberharcèlement à l'égard de votre enfant vous inquiète... ?



Sexe des parents

Hommes	72%
Femmes	75%

Âge des parents

Moins de 40 ans	40-44 ans	45-49 ans	50 ans et plus
10%	78%	78%	72%	64%

Sexe de l'enfant

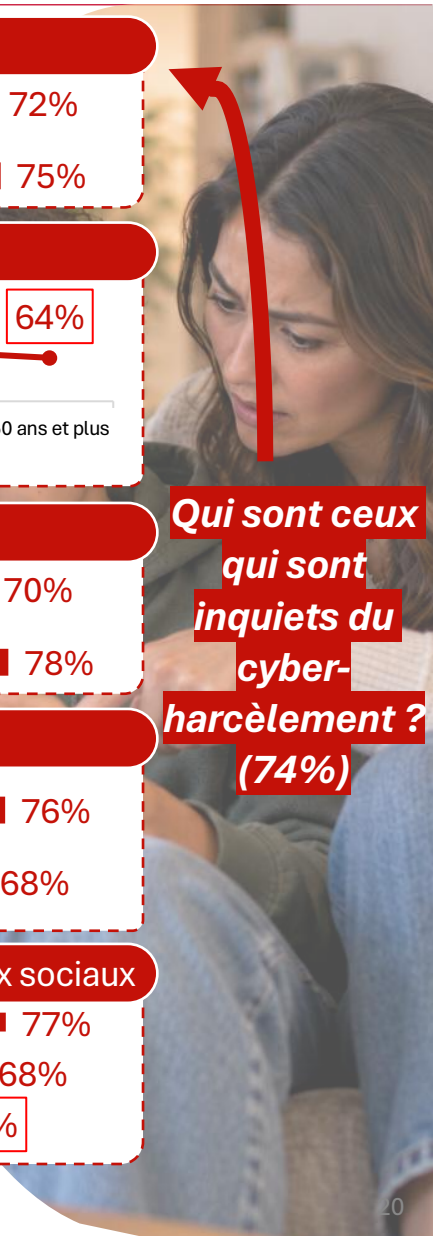
Garçon	70%
Fille	78%

Âge de l'enfant

10-14 ans	76%
15-18 ans	68%

Fréquence d'utilisation des réseaux sociaux

Tous les jours au presque	77%
Au moins une fois par sem	68%
Moins souvent / Jamais	49%



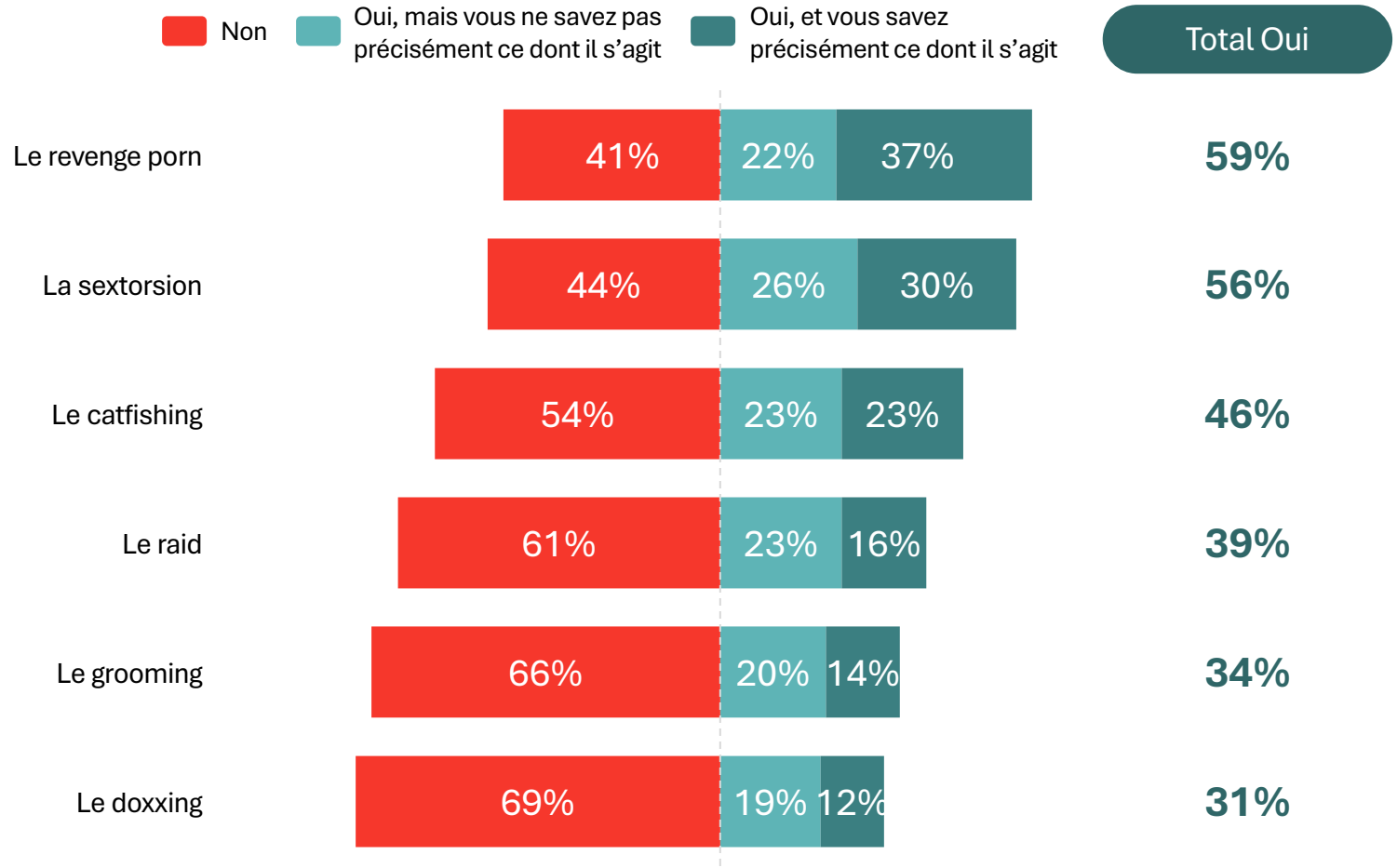


D

La connaissance des parents en matière de cyberharcèlement

La connaissance des concepts associés au cyberharcèlement

Question : Avez-vous déjà entendu parler de... ?





Récapitulatif sur le Total Oui :

20% connaissent tous les concepts

75% au moins un

25% aucun

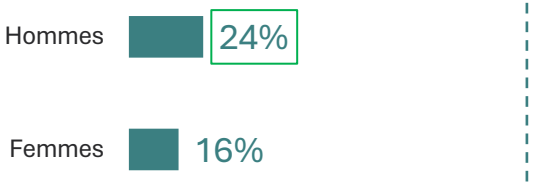
La connaissance des concepts associés au cyberharcèlement – focus

Question : Avez-vous déjà entendu parler de ... ?

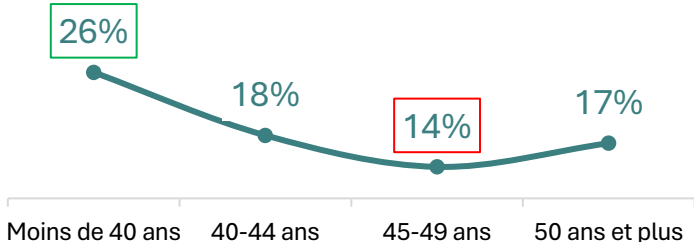
Qui sont les parents qui connaissent TOUS les concepts ?

(Rappel Ensemble : 20%)

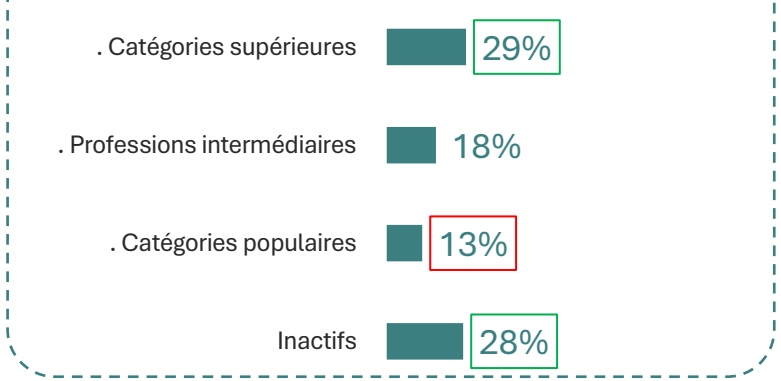
Sexe des parents



Âge des parents



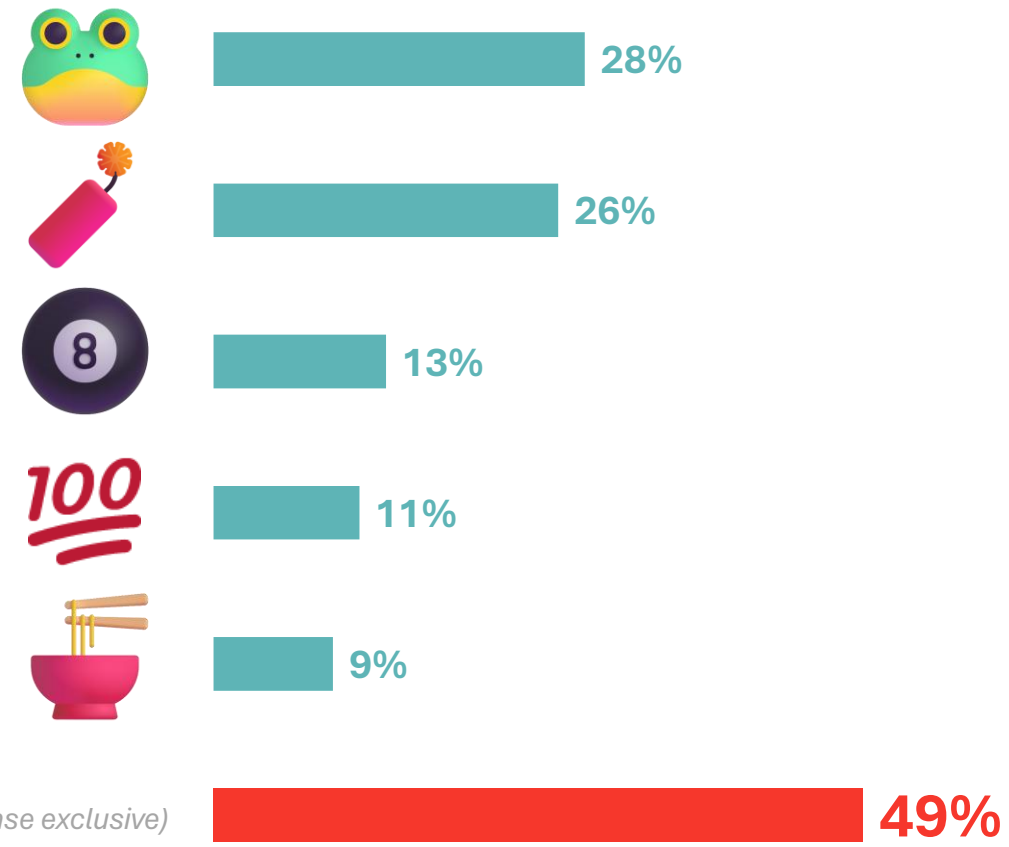
Profession





La connaissance des émojis pouvant être utilisés en cas de cyberharcèlement

Question : Certains émojis peuvent avoir, dans les échanges entre jeunes, une signification différente de leur sens apparent. Parmi les émojis suivants, quels sont ceux qui, à votre connaissance, peuvent être utilisés pour se moquer, rabaisser ou insulter quelqu'un ?





Récapitulatif :

1% identifient tous les émojis comme étant des outils pour cyberharceler

51% au moins un
25% au moins deux
8% au moins trois

Total supérieur à 100% - Les interviewés pouvaient donner plusieurs réponses

La connaissance des émojis pouvant être utilisés en cas de cyberharcèlement – focus

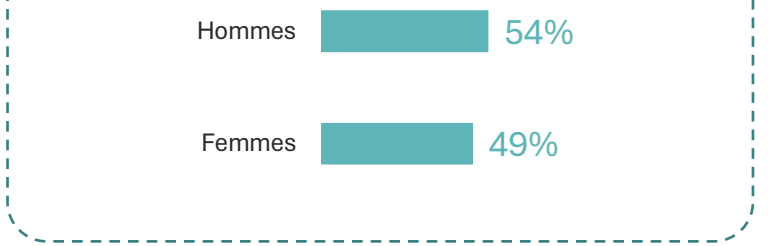
Question : Certains émojis peuvent avoir, dans les échanges entre jeunes, une signification différente de leur sens apparent. Parmi les émojis suivants, quels sont ceux qui, à votre connaissance, peuvent être utilisés pour se moquer, rabaisser ou insulter quelqu'un ?

Qui sont les parents qui identifient AU MOINS UN émoji comme un outil pour cyberharceler ?

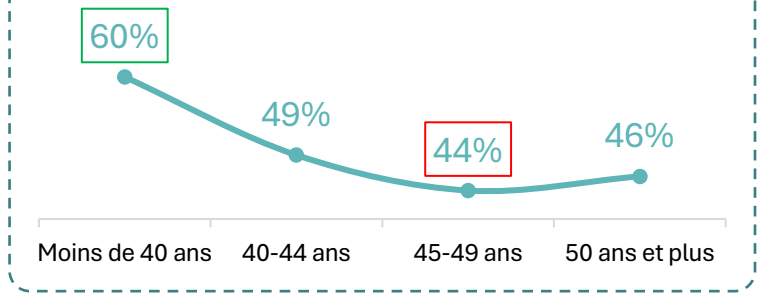
(Rappel Ensemble : 51%)



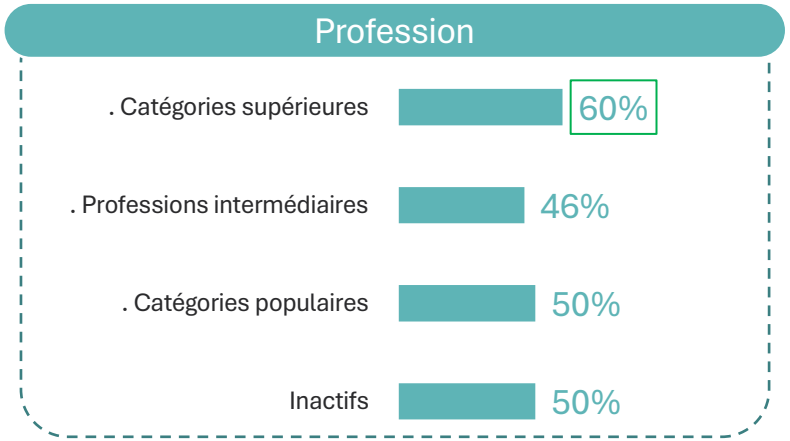
Sexe des parents



Âge des parents



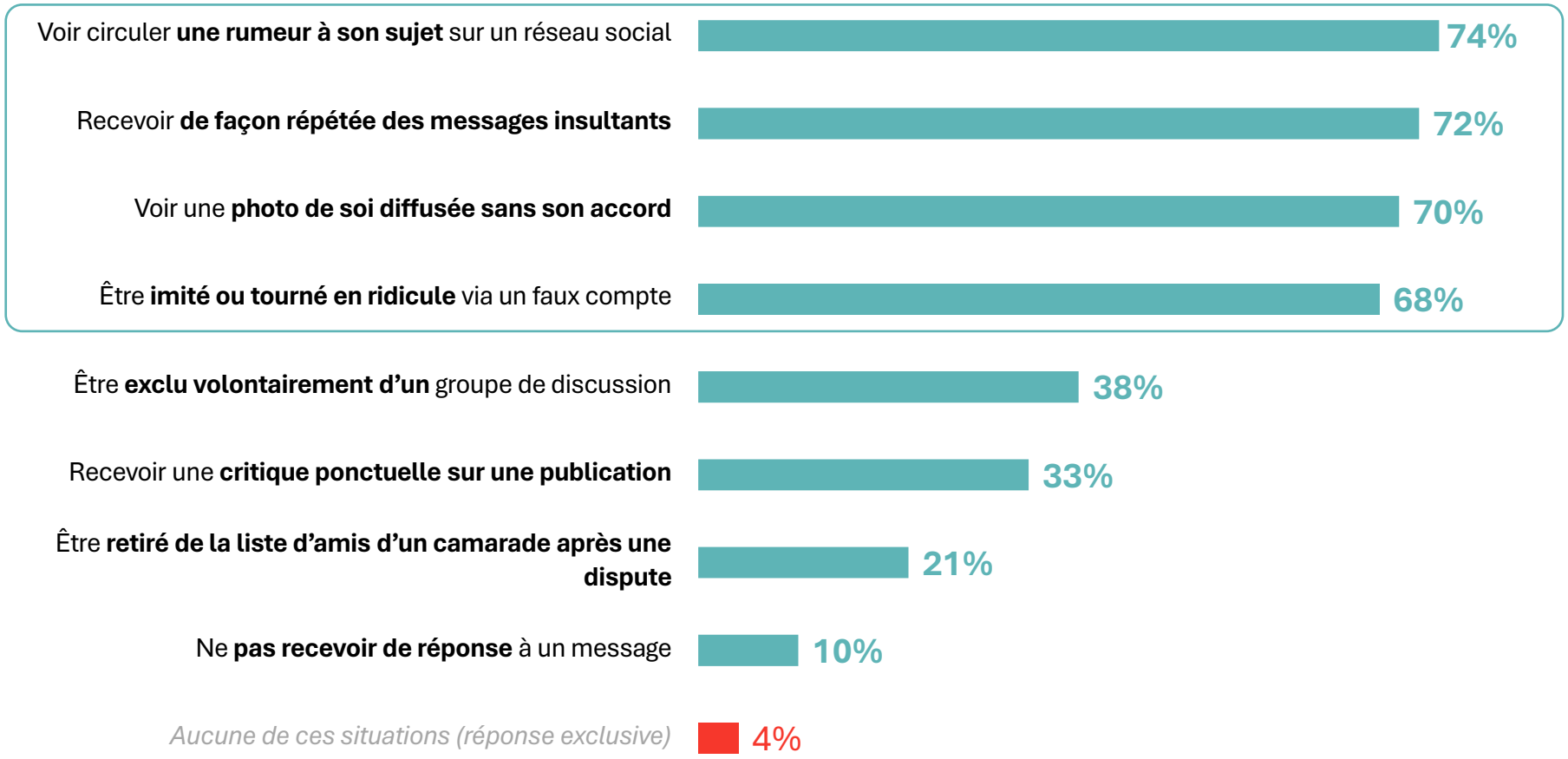
Profession





L’identification des situations pouvant relever du cyberharcèlement entre jeunes

Question : Parmi les situations suivantes, lesquelles peuvent relever du cyberharcèlement entre jeunes ?





Total supérieur à 100% - Les interviewés pouvaient donner plusieurs réponses

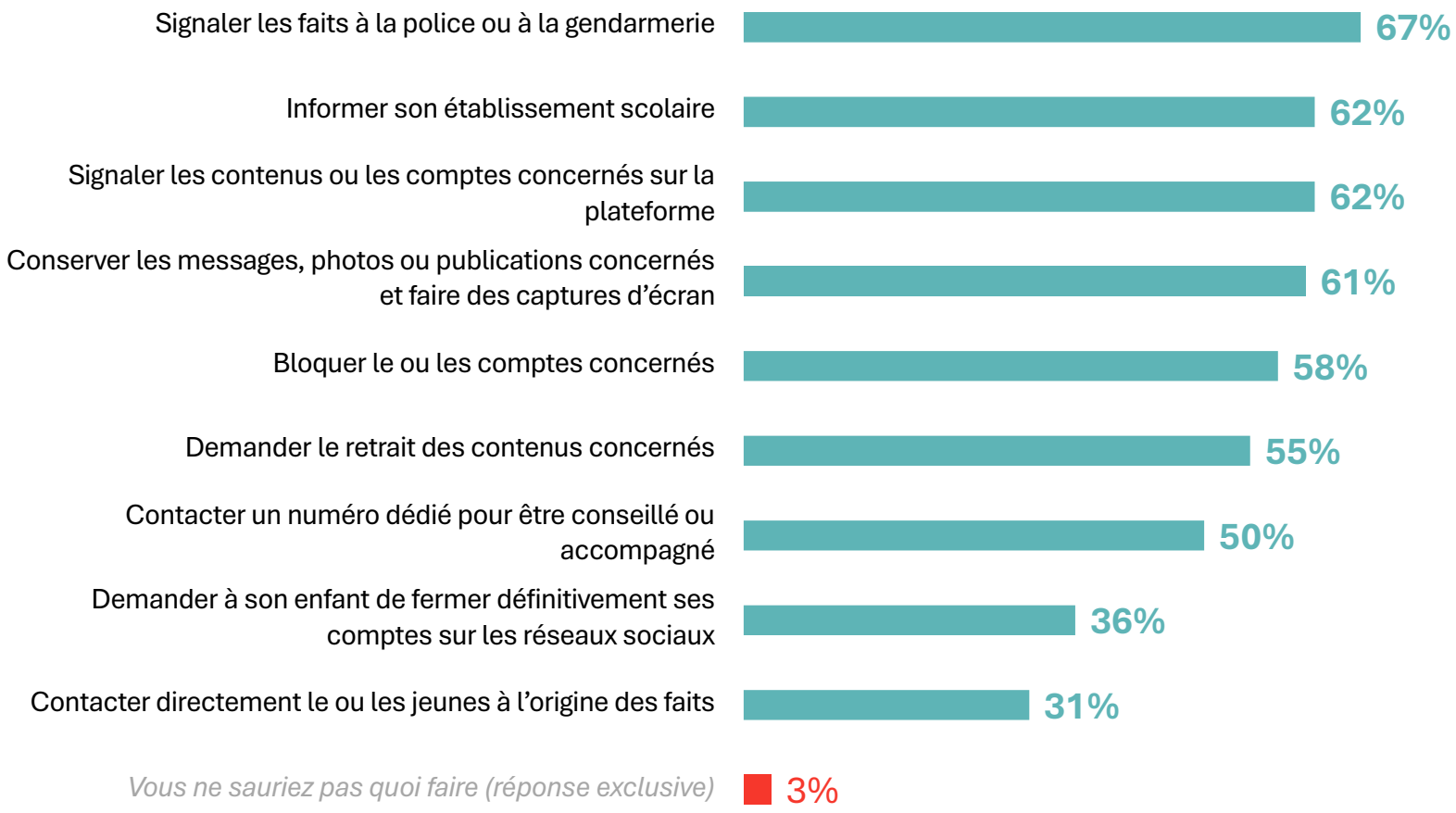
L’identification des situations pouvant relever du cyberharcèlement entre jeunes

Question : Parmi les situations suivantes, lesquelles peuvent relever du cyberharcèlement entre jeunes ?

	Rappel Ensemble	Sexe des parents		Âge des parents				Sexe de l’enfant		Âge de l’enfant	
		Hommes	Femmes	Moins de 40 ans	40-44 ans	45-49 ans	50 ans et plus	Garçon	Fille	10-14 ans	15-18 ans
Voir circuler **une rumeur à son sujet** sur un réseau social	74%	69%	77%	73%	75%	73%	73%	71%	76%	78%	67%
Recevoir **de façon répétée des messages insultants**	72%	68%	76%	71%	73%	72%	74%	71%	75%	75%	68%
Voir une **photo de soi diffusée sans son accord**	70%	63%	75%	66%	72%	71%	72%	67%	73%	74%	62%
Être **imité ou tourné en ridicule** via un faux compte	68%	63%	71%	66%	68%	65%	71%	65%	70%	72%	60%
Être **exclu volontairement d’un** groupe de discussion	38%	36%	40%	45%	35%	34%	36%	35%	43%	39%	36%
Recevoir une **critique ponctuelle sur une publication**	33%	32%	33%	39%	30%	25%	33%	31%	35%	34%	30%
Être **retiré de la liste d’amis d’un camarade après une dispute**	21%	19%	22%	20%	17%	22%	24%	20%	22%	19%	24%
Ne **pas recevoir de réponse** à un message	10%	13%	8%	12%	10%	7%	11%	9%	12%	9%	13%
Aucune de ces situations (réponse exclusive)	4%	3%	5%	3%	4%	5%	6%	6%	2%	3%	7%

Les démarches jugées appropriées en cas de cyberharcèlement

Question : Parmi les démarches suivantes, quels sont celles qu'il faudrait entreprendre si votre enfant était victime de cyberharcèlement selon vous ?





Total supérieur à 100% - Les interviewés pouvaient donner plusieurs réponses



04

Synthèse des résultats

Synthèse (1/4)

Des parents particulièrement confiants dans leur maîtrise des risques numériques

Un sentiment d'information élevé doublé d'une forte confiance dans leur capacité à protéger leur enfant

Les parents affichent un niveau de confiance particulièrement élevé dans leur connaissance des risques numériques (en fonction des risques testés, entre 80 % et 84 % se déclarent suffisamment bien informés, un tiers environ s'estimant même très bien informé), et **une assurance solide s'agissant de leur capacité à protéger leur enfant sur ces enjeux** (en fonction des risques, entre 71 % et 75 % se considèrent bien préparés).

Le cyberharcèlement apparaît, dans ce contexte, comme l'un des risques les mieux appréhendés par les parents : 84 % se sentent bien informés, dont 39 % très bien, et 75 % suffisamment préparés pour protéger leur enfant, dont 29 % tout à fait !

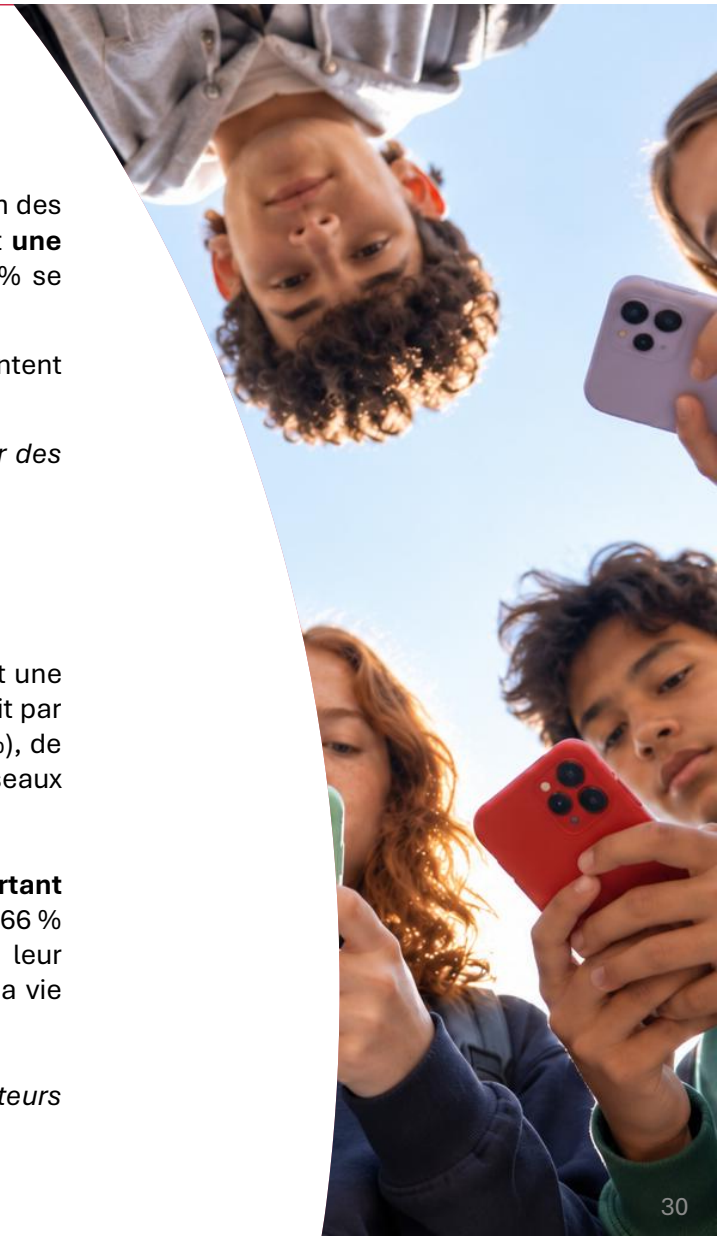
On observe peu d'écarts significatifs entre les segments de population et seuls les parents les plus jeunes se distinguent par des sentiments d'information et de préparation face au cyberharcèlement supérieurs à la moyenne.

En parallèle, une impression assez largement diffuse de connaître la vie numérique de son enfant

Invités à noter leur connaissance de la vie numérique de leur enfant sur une échelle de 1 à 10, les parents interrogés s'attribuent une note moyenne de 7/10, près de la moitié (45 %) allant jusqu'à se donner une note de 8 ou plus ! Cette impression de proximité se traduit par des échanges largement répandus : plus de neuf parents sur dix déclarent discuter avec leur enfant de ses activités sur Internet (93 %), de ses interactions avec d'autres personnes en ligne (93 %) et, dans une proportion à peine moindre, de ce qu'il apprécie sur les réseaux sociaux (89 %). Environ la moitié d'entre eux abordent même régulièrement ces sujets.

Si le dialogue autour du numérique semble ainsi bien installé dans les familles, il demeure moins fréquent que les échanges portant sur la vie quotidienne hors ligne. À titre de comparaison, 78 % des parents discutent régulièrement avec leur enfant de sa vie scolaire, 66 % de ses activités sportives ou des sports qu'il apprécie et 63 % de ses amis. Un décalage qui se retrouve dans l'évaluation de leur connaissance de la vie de leur enfant en dehors du foyer : les parents s'attribuent une note moyenne de 7,6/10, contre 7/10 pour sa vie numérique, et 61 % s'accordent une note d'au moins 8, contre 45 %.

Sur ces questions encore, peu de clivages en fonction des profils, mais il convient de noter que les parents les plus consommateurs de réseaux sociaux sont, assez naturellement, ceux qui abordent le plus ces sujets avec leurs enfants.



Synthèse (2/4)

Le cyberharcèlement : un risque largement identifié et abordé régulièrement par les parents

Le cyberharcèlement est perçu comme un risque concret pour leur propre enfant par (85 %). Cette conscience du risque ne se traduit toutefois pas systématiquement par de l'inquiétude, même si celle-ci demeure majoritaire : 74 % des parents se déclarent préoccupés par cette éventualité.

Le sujet occupe dès lors une place importante dans le dialogue familial : plus de 9 parents sur 10 (93 %) en parlent avec leur(s) enfant(s), dont 58 % souvent. Les parents décrivent des échanges faciles dans lesquels ils se sentent à l'aise (89 %), bien qu'un quart d'entre eux dénotent une certaine distance de leur enfant quand ce sujet est mis sur la table (21 % tout de même pressentent que leur enfant n'aborde pas facilement cette question). Malgré cette réserve, la confiance reste de mise : 88 % des parents pensent que leur enfant saurait vers qui se tourner s'il était confronté à une situation de cyberharcèlement.

L'inquiétude et la fréquence des échanges tend à varier selon le sexe de l'enfant et celui du parent. *Les parents de filles sont à plus inquiets que les parents de garçons (78 %, contre 70 %), tandis que les mères déclarent significativement plus souvent parler du cyberharcèlement avec leur enfant que les pères (65 %, contre 50 %). L'âge de l'enfant est également un facteur susceptible de nourrir les préoccupations : ces dernières sont plus fortes lorsque l'enfant est collégien (76% vs 68% de parents inquiets pour les lycéens) et la fréquence des discussions, conséquemment, croît également (62% en discutent régulièrement avec leur enfant au collège vs 50% au lycée).*



Synthèse (3/4)

Derrière un sentiment de maîtrise élevé, une connaissance encore très parcellaire des réalités du cyberharcèlement

Les parents font d'abord preuve d'une assez bonne capacité à reconnaître les situations les plus caractéristiques du cyberharcèlement. Ils identifient notamment les comportements visant à dénigrer une personne, comme la diffusion d'une rumeur sur les réseaux sociaux (74 %) ou les moqueries à travers un faux compte (68 %), mais aussi les insultes répétées (72 %) et la diffusion d'une photo sans le consentement de la personne concernée (70 %).

Cette capacité d'identification apparaît toutefois moins assurée dès lors que les situations sont plus ambiguës ou dépendent davantage de leur contexte. La répétition des faits, leur intentionnalité ou encore les circonstances dans lesquelles ils surviennent jouent en effet un rôle déterminant dans la qualification du cyberharcèlement. L'exclusion volontaire d'un groupe de discussion, par exemple, ne constitue pas toujours en elle-même une situation de harcèlement ; d'où le fait qu'elle soit moins perçue comme telle par les parents (38%). Cette importance du contexte peut également contribuer à expliquer pourquoi plus d'un quart des parents ne reconnaissent pas certaines situations pourtant évocatrices du cyberharcèlement, telles que la diffusion de rumeurs, les insultes répétées ou les moqueries via un faux compte.

Mais c'est surtout lorsqu'on dépasse ces situations relativement explicites pour s'intéresser aux **pratiques et aux codes du cyberharcèlement que les limites de leurs connaissances apparaissent, contrastant nettement avec le sentiment de maîtrise exprimé en début d'enquête.**

- **La familiarité avec le vocabulaire du cyberharcèlement demeure très partielle.** Seuls 20 % des parents ont entendu parler (précisément ou non) des six concepts associés au cyberharcèlement. Et la proportion de ceux qui déclarent en connaître précisément la signification est encore plus faible : 37 % pour le revenge porn, 30 % pour la sextorsion et 23 % pour le catfishing. Les notions de raid (16 %), de grooming (14 %) et de doxxing (12 %) apparaissent encore plus confidentielles.

- **Les codes plus implicites du cyberharcèlement, notamment les usages détournés des émojis, échappent également à une large partie des parents.** Près de la moitié (49 %) des parents n'identifient aucun des cinq émojis proposés comme pouvant servir à se moquer, rabaisser ou insulter quelqu'un. Seul 1 % les identifie tous.



Synthèse (4/4)

De la même façon que les formes et codes du cyberharcèlement paraissent *in fine* assez méconnues des parents, les démarches les plus appropriées pour y faire face sont souvent mal identifiées. Si les parents reconnaissent plusieurs des réactions appropriées, aucune ne recueille l'adhésion de plus de deux tiers d'entre eux, y compris parmi les démarches essentielles.

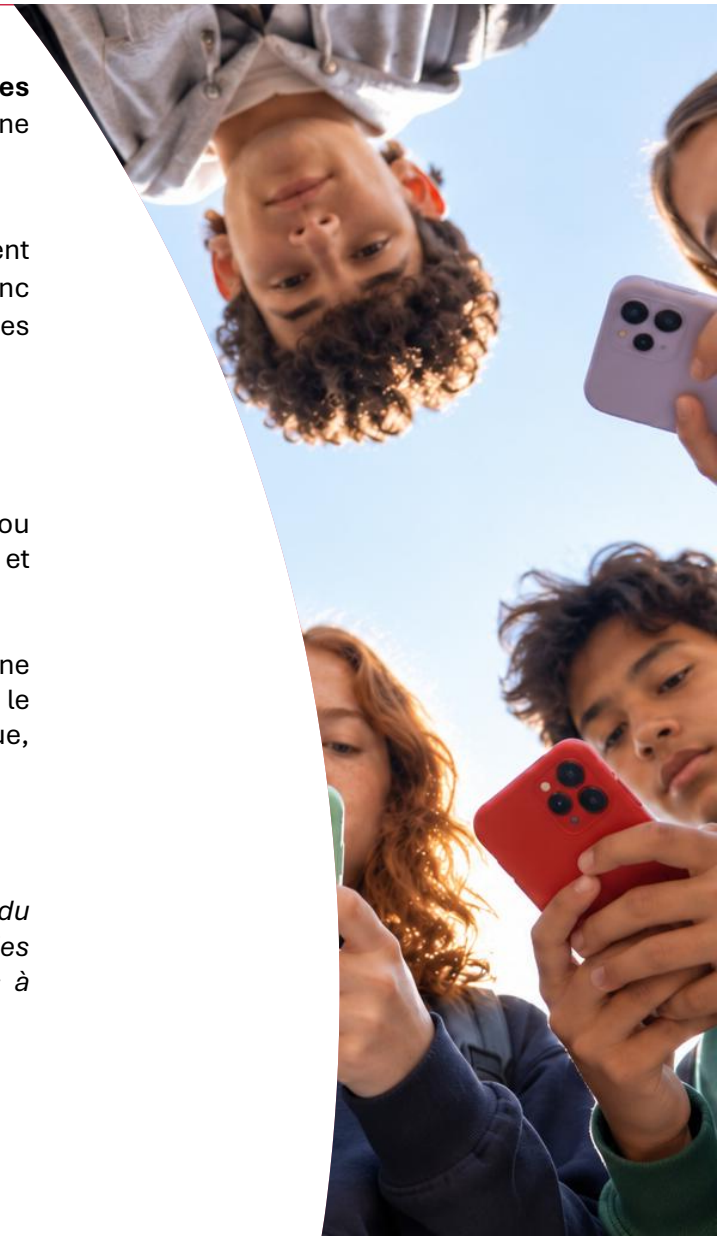
Ainsi, le signalement à la police ou à la gendarmerie arrive en tête (67 %), devant l'information de l'établissement scolaire et le signalement sur la plateforme (62 % chacun). La conservation des preuves est retenue par 61 % des parents - près de quatre sur dix ne mentionnent donc pas cette démarche, pourtant essentielle pour étayer un signalement ou une plainte – et a contrario 55% considèrent qu'il faut retirer les contenus concernés.

Une proportion non négligeable juge également appropriées des mesures susceptibles d'être contre-productives :

- Près d'un tiers (31 %) jugent approprié de contacter directement les jeunes à l'origine des faits, au risque d'alimenter les tensions ou d'aggraver la situation. Cette démarche s'éloigne des recommandations invitant à privilégier les dispositifs de signalement et l'intervention d'adultes ou d'interlocuteurs compétents, plutôt qu'une confrontation directe.

- Plus d'un tiers (36 %) considèrent qu'il faudrait demander à leur enfant de fermer définitivement ses comptes sur les réseaux sociaux. Une mesure radicale qui va au-delà des réflexes de protection généralement recommandés, comme le blocage des auteurs ou le renforcement des paramètres de confidentialité. Elle pourrait surtout conduire à priver l'enfant de ses espaces de sociabilité numérique, lui faisant ainsi supporter une partie des conséquences du harcèlement subi.

De manière générale, les parents les plus jeunes et les CSP+ se distinguent par une meilleure connaissance des codes du cyberharcèlement. Si celle-ci demeure partielle, ils se montrent davantage familiers des termes associés à ces pratiques et des significations détournées de certains émojis. Cet avantage ne se retrouve toutefois pas dans l'identification des démarches à entreprendre : sur ce point, leurs connaissances apparaissent tout aussi incertaines que celles des autres parents.



Les enseignements clés

1. Les parents affichent **une forte confiance dans leur connaissance des risques numériques et leur capacité à protéger leur enfant**. Concernant le cyberharcèlement, 84 % se sentent suffisamment bien informés et 75 % suffisamment préparés pour protéger leur enfant.

2. **Le cyberharcèlement est une préoccupation largement partagée et un sujet bien installé dans le dialogue familial :** 85 % y voient un risque pour leur enfant, 74 % s'en inquiètent et 93 % en parlent avec lui

3. **Cette connaissance déclarée se révèle finalement très incomplète, en particulier sur les concepts et les codes associés au cyberharcèlement.** ¼ des parents n'a entendu parler *d'aucun* des six concepts testés et 49 % n'identifient *aucun* des cinq émojis proposés comme pouvant servir à se moquer, rabaisser ou insulter quelqu'un.

4. **Par ailleurs, reconnaître le risque ne signifie pas toujours savoir comment réagir.** Les démarches de protection sont majoritairement repérées, mais une part significative de parents n'a pas les bons réflexes : seuls 61 % mentionnent la conservation des preuves et 50 % le recours à un numéro dédié.



Trois chiffres clés

85% Des parents d'enfants scolarisés au collège ou au lycée considèrent que le cyberharcèlement constitue un risque pour leur enfant.

84% Des parents d'enfants scolarisés au collège ou au lycée se sentent suffisamment bien informés sur le cyberharcèlement pourtant…

41% N'ont jamais entendu parler de revenge porn ou 44% de sextorsion.




ifop
GROUP
ifop
sociovision
Ifop group
occurrence
Ifop group
deepopinion
Ifop group
brainvalue
Ifop group
Everything starts with people